



« POP SATORI » par ETIENNE DAHO : L'effrayant troisième album confirme (ou dément) souvent tous les espoirs placés dans un artiste prometteur. Sûr que Daho a connu l'angoisse horrible des sueurs froides qui réveillent en pleine nuit... D'autant plus qu'il abandonne le fidèle producteur Franck Darcel (seulement présent sur *Tombé pour la France*) pour papillonner — au risque de se brûler — entre Torch Song (qui supervisent finalement trois chansons au lieu de l'entièreté de l'album), l'inévitable Arnold Turboust et Rico Conning. On a eu chaud... et Daho aussi. Plus que jamais, il jette pourtant un regard faussement pudique sur les mystères des nuits parisiennes (*Paris, Le Flore* et *Pop Egérie O.*) et sur les doux tourments de l'amour au mode romantique (*Quelqu'un qui m'resemble*). En un clin d'œil malicieux, Daho continue à dévoiler ses passions cachées : Stuart Moxham (ex-Young Marble Giants) signe la musique de *Paris, Le Flore* et Syd Barret ressort de l'anonymat le temps que dure *Late Night*. Et si « Pop Satori » déçoit légèrement, les perles que sont *Epaule Tattoo* et par exemple *Demain mieux que moi* rétablissent l'équilibre comme par magie. La magie pop... (E.T.) Virgin 207.678-620 - Ariola. ■